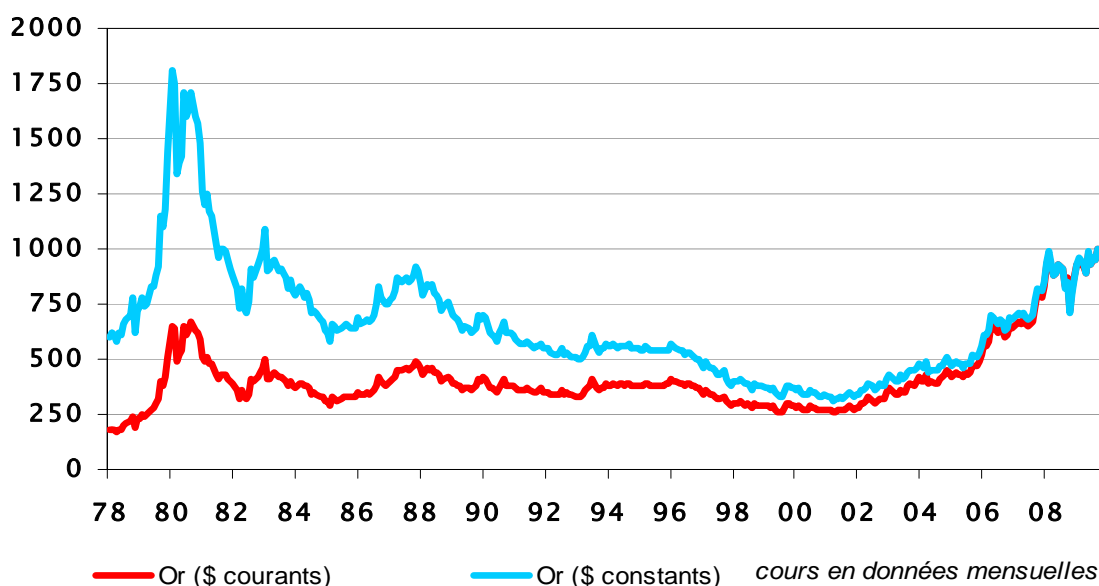


Le rêve de Nicolas Flamel



Comme nous l'anticipions en février dernier, et après une période de consolidation de 6 mois, l'once d'or a franchi hier la résistance symbolique des 1000\$ en séance. Nous sommes proche du record historique des 1032\$ l'once d'il y a 18 mois.

Ce mouvement pour le moins paradoxal dans un contexte de reprise progressive de l'économie mondiale pourrait cependant se poursuivre. Techniquement, le double top des 1032\$ est envisageable. Si ce niveau était dépassé, il pourrait propulser l'once de métal jaune vers les 1150\$.

Un nouvel engouement pour l'or pourrait, en effet, trouver son origine dans la surexposition chinoise à la dette souveraine américaine. Avec la faiblesse du dollar, les quelques mille milliards de dollars de bons du trésor américains détenus par la Chine sont un actif qui se déprécie. Aussi, la Chine a-t-elle opportunément déclaré son intention d'augmenter ses réserves d'or afin qu'elles reflètent davantage son statut de superpuissance mais également, et de manière inavouée, pour accélérer le processus de transformation de ses dollars en matières premières y compris en or. Au cours actuel, l'or physique ne représente que 2% des réserves de change chinoises. Elles s'élèvent à 1050 tonnes alors qu'elles sont de 8100 tonnes pour les Etats-Unis, 3400 tonnes pour l'Allemagne, 3200 tonnes pour le FMI et 2500 tonnes pour la France.

Un autre facteur de soutien des cours est à prendre en considération : la demande industrielle de métal jaune devrait se raffermir, notamment en Asie alors que la production aurifère est déjà structurellement déclinante aux Etats-Unis, en République Sud Africaine ainsi qu'en Australie.

Enfin, Barrick Gold* dont le management est le plus respecté de toute la profession, vient d'envoyer un message fort au marché en annonçant le rachat de l'ensemble de ses ventes à terme. Cette initiative sans précédent traduit l'optimisme du leader mondial dans les perspectives du métal jaune. Cet optimisme a également un coût : Une émission de 3 milliards de dollars canadiens et une provision de 5,6 milliards serviront à financer sa ruée vers l'or.

* Barrick Gold vient d'annoncer qu'en fonction de la très forte demande exprimée par les investisseurs, l'émission serait portée à 4 milliards de dollars canadiens.

Philippe Moni